



III. LA GLOIRE

Ensuite, tenez-vous dans la gloire !

CHAPITRE 8

Le domaine de la Gloire

Cantique :

IL EST SI MERVEILLEUX

***Il est si merveilleux.
J'aime Le contempler.
Il est si merveilleux :
Diadème des cieux !
Le contempler.
Et voir Sa beauté.
La beauté de Jésus, Céleste majesté !
Contemplez Sa beauté ! Oh regardez-Le !
Contemplez Sa beauté ! Diadème des cieux !
Contemplez Sa beauté ! Regardez et voyez :
La beauté de Jésus, Majesté du Ciel !***

Nous tous, le visage découvert, contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

Paul.

Qu'est-ce que la gloire ? C'est le domaine de l'éternité. C'est la révélation de la présence de Dieu, la manifestation de Sa présence. Il est gloire. Il est partout, mais la gloire est la manifestation de cette réalité. Comme l'air est l'atmosphère de la terre, l'atmosphère du ciel, c'est la gloire, la présence de Dieu. Quand la gloire descend, c'est un peu de l'atmosphère du ciel qui vient sur nous, parfum de Sa présence sensible.

Nous ne pouvons pas voir l'air, n'est-ce pas ? Mais chacun de nous mourrait s'il ne respirait plus. Nous n'en avons pas vraiment conscience, sauf quand nous voyons le vent agiter les feuilles des arbres. L'air, cependant, couvre la terre. De façon comparable, il n'est pas une parcelle du ciel qui ne soit comblée de gloire. Or, Dieu est en train de donner, à notre époque, un avant-goût de cette gloire : le ciel se manifestant sur la terre.

Dieu la révèle même à beaucoup de personnes de façon visible. Un jour à Dallas, j'ai prêché dans l'église de Dr. Fuscl Picket. A la fin du service un frère s'approcha et me dit :

- Sœur Ruth, pendant que vous parliez, nous avons vu la gloire venir comme une nuée, commencer à remplir les allées et lentement recouvrir l'auditoire. Plus vous parliez, plus la nuée s'élevait. Au moment où vous terminiez, elle se trouva au-dessus de nos têtes. Elle a continué à monter jusqu'à ce que, vous qui étiez sur l'estrade, nous ne puissions plus voir que votre tête.

Il est même arrivé qu'on ne puisse pas me voir du tout. Les gens n'apercevaient que la lumière de la gloire de Dieu. Il m'a été raconté en de nombreuses occasions que, dans des réunions, une nuée apparaissait formant comme le visage d'un homme et se tenait derrière moi pendant que j'exerçais le ministère. On a vu, d'autres fois, la nuée au-dessus de moi, à côté, derrière, ou en face de moi ; parfois même, elle m'enveloppait complètement.

J'ai vu la gloire tomber comme des gouttes de rosée, comme des gouttes de pluie dorée. Elle a pris l'apparence d'une colonne de nuée, d'une colonne de feu, d'une sorte de brouillard aussi. Il y a des gens qui ont vu de petites étincelles, particules de gloire tombant du vêtement de Jésus. D'autres l'ont entrevue comme une fumée grise ou dorée. On peut l'apercevoir sous toutes sortes d'aspects... Peu importe comment, l'important c'est que chacun, vous la voyiez.

Certains ont aperçu le feu de Dieu, descendant comme une boule de flammes ou encore sous forme de langues. Ce qui compte ce n'est pas le vocabulaire qu'on emploie pour décrire la gloire mais c'est d'en expérimenter la réalité. Qu'elle descende au milieu du peuple de Dieu, la gloire de Sa présence ! Aussi vrai que nous croyons en une louange créée, en une adoration créée, nous croyons en une gloire sortant des mains du Créateur.

L'Eternel créera sur chaque habitation de la montagne de Sion, et sur ses lieux d'assemblées, une nuée de fumée le jour et un feu de flammes éclatantes la nuit : Car au-dessus de tous, la gloire sera là comme une protection. (Esaïe 4.5- Version anglaise).

Nous sommes juste en train de commencer à voir le jour glorieux du Seigneur ! Dieu nous a montré qu'il est chaque jour possible d'expérimenter la gloire, simplement par la louange et l'adoration. Cela ne signifie pas que nous n'ayons pas, jusque-là, connu dans l'église ce qu'est la louange, ni l'adoration, ni même la gloire. Mais nous ignorions comment la louange, puis l'adoration, opéraient ensemble pour nous introduire dans la gloire.

Que je prie seule, avec trois ou quatre personnes, ou avec trois ou quatre mille, si je loue en persévérant jusqu'à ce que l'adoration vienne et que je continue à adorer, bientôt descendra la gloire ! Passons du temps dans l'adoration, comme nous avons su en passer dans la louange.

Cela ne prendra pas forcément des heures. Dès que vous savez évoluer dans l'Esprit, vous pouvez en quelques instants gagner le lieu secret, le sanctuaire caché.

Jacob vit une échelle sur laquelle les anges de Dieu montaient et descendaient. Le mot hébreu pour "échelle", "*sulam*", a une valeur numérique de 136. Il en est de même pour le mot "kol" qui est la "voix", la voix devient ainsi l'échelle qui nous permet de nous élever. Il est fréquent de voir des anges dans nos réunions. Ils viennent parce que notre louange, jointe à l'adoration, crée l'atmosphère du ciel. Louange + adoration amènent la gloire. Le Seigneur fait alors deux choses avec la gloire : II la fait descendre sur nous et il nous élève en elle. N'avez-vous pas faim de connaître la gloire ?

Ne pensez jamais avoir dépassé le stade de la louange ! Elle restera toujours indispensable. C'est la clé, l'introduction, le moyen pour s'élever. Il arrive souvent que quelqu'un essaie de commencer une réunion directement par l'adoration ; celle-ci ne marche pas aussi bien.

Dieu nous honore à cause de la faim et la soif de nos cœurs. Pourtant, si nous désirons une adoration intense, il nous faut une louange enthousiaste pour commencer. Si nous vibrons dans la louange, nous entrerons dans une profonde adoration alors la gloire de Dieu se manifestera dans sa plénitude.

Peut-être n'avez-vous jamais "entendu" la gloire ? Voici mon expérience sur ce point : c'était un dimanche de Pâques il y a quelque années à Jérusalem. La journée avait été plus que remplie. Mon frère était parti tôt le matin avec le groupe qu'il conduisait, en direction de la frontière jordanienne. Nous avons commencé la journée ensemble par le "Sunrise Service" (un service d'adoration au lever du soleil, le matin de Pâques) suivi d'un petit déjeuner servi à un grand nombre de personnes. Après les adieux au groupe de mon frère, il y a eut le culte normal du matin, puis le repas de midi en commun. L'après-midi, nous sommes allés écouter une chorale, interprétant "le Messie" de Haendel. Après le concert, c'était l'heure de notre service du soir, et je me demandais sérieusement si notre équipe n'allait pas être trop épuisée pour que la réunion soit vivante...

Or, elle venait à peine de commencer, qu'une de nos jeunes filles, Karen, donna une parole de l'Esprit. Était-ce une louange ou une prophétie ? En tout cas, il y avait sur sa voix une résonance d'éternité, chargée de gloire. Ces mots apportèrent un souffle de rafraîchissement. Ce fut comme si chacun de nous venait, en une seconde, de prendre un mois de vacances. Nous étions en pleine forme pour le culte. Karen avait introduit l'éternité dans la réunion, par sa voix, qui portait en elle un son de gloire.

Si Hitler a pu exercer sur les masses, par sa voix, la puissance de contrôle néfaste que l'on sait, c'est le désir de Dieu d'avoir un peuple de croyants qui aient Son onction sur leurs voix.

Beaucoup ont critiqué Roland Buck pour son livre "Les anges en mission" où il raconte comment il a été visité par des anges. Mais dès qu'il parut ma mère m'en apporta un exemplaire quand elle vint à Jérusalem. Elle commença à me le lire et nous nous sommes mises à pleurer toutes les deux. Nous étions tellement bénies par les belles histoires qu'il racontait ! Nous avons continué à lire, les larmes aux yeux et, plus nous poursuivions la lecture, plus nous pleurions. Nous savions que c'était de Dieu.

A l'époque où il était en butte à tant de critiques, quelqu'un nous apporta des cassettes où il expliquait les mêmes choses que dans son livre. En les écoutant, je reconnus, sur sa voix, l'accent de ce qui est éternel. Je connaissais cet écho du ciel. Je connaissais cette résonance de gloire. Je n'avais même pas besoin d'écouter son récit. Le sceau de l'Esprit était là. Il y a une gloire sur la voix, qui bénit jusqu'au fond de leurs cœurs ceux qui écoutent

Il en était ainsi avec William Branham. Un pasteur de l'église Réformée Hollandaise, Harold Bredeson, homme rempli de l'Esprit, fut, lui aussi, utilisé par Dieu pour être en bénédiction à un grand nombre de croyants. J'ai été moi-même chaque fois bénie par son ministère, à cause du son de la gloire sur sa voix.

Certaines personnes ont cela même quand elles ne sont pas en train de louer ou d'adorer Dieu. Elles peuvent aussi bien parler du prix des légumes, ou du riz en Chine, cela demeure en elles.

La voix de Jésus devait être vibrante de gloire. Dieu veut mettre cette marque sur nous. Nous l'obtiendrons au fur et à mesure que nous élèverons nos voix pour Le louer et L'adorer

Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance. (1 Corinthiens 1.15)

Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ selon que sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés à la gloire et à la vertu. (2 Pierre 1.2,3).

Il ne suffit pas que la gloire de Dieu soit révélée en Chine, en Afrique ou en Asie. Il me faut aussi vivre moi-même à niveau où elle se révèle dans ma vie. Plus elle sera révélée plus la grâce et la paix me seront multipliées. La gloire opère en nous, pour nous rendre vainqueurs sur tous les plans. Elle travaille à nous élever à un niveau d'excellence. Nous devrions être réputés pour la qualité de notre esprit et de notre ministère. La seule méthode pour atteindre cette excellence est de connaître le domaine de la gloire de Dieu.

Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, .quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. (2 Pierre 1.17).

Peut-être que vous vous dites : «Sœur Ruth, je pensais qu' il nous fallait la gloire afin de voir des miracles de guérison et de délivrance». Certes, nous voulons aussi ces choses, elles viennent avec la gloire. Mais tout le monde n'est pas malade, tandis que chacun a besoin de grâce et de paix !

Il y a plusieurs années de cela, à Jérusalem, le Seigneur m'appela à donner, à notre Ecole Biblique, un enseignement sur la gloire. Je ne me sentais pas vraiment équipée pour cela. J'appelai donc une sœur, Victorine Cheek, vétérante du mouvement de Pentecôte, qui était depuis de longues années une autorité dans l'enseignement biblique. Elle donnait un cours pour nous une fois par semaine. « Sœur Victorine, lui demandai-je, accepteriez-vous d'enseigner sur la gloire ? Dieu m'a dit qu 'II voulait que nous fassions une étude sur ce sujet ». Elle répondit : «Oui», mais, plus tard, revint sur sa décision et rappela pour me dire qu'elle ne se considérait pas prête à conduire un tel programme. Bon ! Je savais le désir de Dieu que nous progressions dans ce domaine, je décidai donc d'enseigner moi-même ce que j'en avais déjà découvert. « Je vais partager avec vous tout ce que je sais sur la gloire», dis-je à notre groupe, le premier jour. «Ensuite, il va falloir nous en remettre à Dieu pour qu'II élargisse notre révélation dans ce domaine ». Et nous avons fait ainsi.

Or, lorsqu'on prêche sur le salut, les gens sont sauvés. Quand on prêche sur la guérison, on voit des guérisons. Si l'on proclame le pouvoir de Dieu pour répondre aux besoins financiers, les gens entrent dans la vision d'un Dieu qui pourvoit. Eh bien Quand, ensemble, nous avons médité sur la gloire, nous avons commencé à en recevoir une plus grande révélation !

Dieu, dans Sa fidélité, Se mit à nous instruire. Cependant, dès que nous avons plongé nos regards dans la gloire, nous avons découvert que l'ennemi de nos âmes avait en réserve une multitude de tactiques pour tâcher de détourner notre attention de ces précieuses valeurs, afin de nous tenir préoccupés par les difficultés de la vie quotidienne.

C'est alors qu'un de nos jeunes reçut ce chant :

***Du feu de Dieu, ne va sortir
Que de la gloire ! Que de la gloire !
Et nous, quel est notre désir ?
Rien que la gloire ! Rien que la gloire !
Et vers Qui montent nos soupirs ?
Rien que Jésus ! Rien que Jésus !***

Nous avons pris la détermination de ne plus nous laisser arrêter ni distraire par quoi que ce soit et nous avons concentré nos efforts sur la gloire. Depuis, lorsque nous nous réunissons, il est bien rare que n'en soit pas sensible, au milieu de nous, une merveilleuse visitation.

Au début, nous utilisions pour nos réunions l'église catholique de Saint-Pierre en Gallican : ce fut l'occasion d'une expérience œcuménique extraordinaire, allant bien au delà de tout ce qui se passait à Jérusalem, à l'époque, dans ce domaine.

Nous ignorions pour combien de temps nous serait accordé le privilège d'adorer sur le Mont Sion. Nous ne connaissions que le début des plans de Dieu à notre égard. Alors nous Lui avons fait la promesse de venir chaque soir Le louer et L'adorer avec tout ce qu'il avait mis en nous. Même les soirs où il faisait froid, le Seigneur nous a aidés à tenir cette promesse.

Nous venions chaque fois adorer comme si c'était la seule soirée qui nous serait donnée sur la Montagne de Sion. Et pourtant, nous avons emprunté cette église pendant presque dix ans et sommes restés en très bonne relation avec les Pères.

La louange est l'entrée dans la présence du Seigneur. L'Esprit d'adoration vient à mesure que nous pénétrons dans une plus grande onction. Quelqu'un a dit qu'on doit avancer en une plus grande profondeur, si l'on veut s'élever plus haut. Pour moi, c'est comme la question de l'œuf et de la poule quel fut le premier, l'œuf ou la poule ? Je crois personnellement qu'il faut monter plus haut, pour pouvoir avancer plus profondément. Dans la louange, on s'élève. Plus enthousiaste sera la louange, plus profonde sera l'adoration. La lumière fait descendre l'onction, la seconde, la gloire. Si vous voulez la gloire sur chaque réunion, il faut qu'il y ait adoration dans chaque réunion. Car de même que nous louons jusqu'à l'adoration, de même il nous faut adorer jusqu'à ce que vienne la gloire.

Il y a des services où il est possible d'adorer assez longtemps. J'aime ceux du matin car nous pouvons nous donner tout le temps de louer et d'adorer jusqu'à la gloire. Quand elle est là, il se passe deux choses, l'esprit de révélation commence à agir dans nos cœurs, et, en plus, nous sommes changés par la gloire.

Or, le Seigneur est l'Esprit : et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. (2 Corinthiens 3.17).

Cette liberté nous vient tandis que nous adorons. Le verset 18 dit :

Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

Avancez-vous jusque dans la gloire et voyez les choses merveilleuses que Dieu a en réserve pour vous !

Une des conditions primordiales pour que la gloire se révèle, c'est l'unité. Nous nous sommes aperçus qu'il était possible de chanter les mêmes chants, de danser les mêmes danses, sans être dans un même esprit. Mais la gloire ne vient pas avant qu'il y ait unité d'esprit. Quand on est un dans l'Esprit, immédiatement la gloire descend. Votre désir de la connaître vous permet de laisser de côté une foule de choses sans importance, pour lesquelles vous luttiez autrefois et qui en réalité sont insignifiantes à la lumière de l'éternité.

Dans un orchestre, les musiciens accordent chacun leur instrument et ensuite suivent la baguette du chef. Ils ne se préoccupent pas de savoir s'ils sont exactement synchronisés entre eux. Au contraire, si chacun suit parfaitement le chef d'orchestre, ils sont automatiquement en harmonie les uns avec les autres.

Le Seigneur nous a montré que si, à n'importe quel moment du culte, tout le monde est, ensemble, centré sur Lui, c'est l'unité. Dans un refrain, il y a cette phrase que j'aime beaucoup :

***Oubliez-vous vous-mêmes
Concentrez-vous sur Lui.
Adorez Le Lui seul !***

Un matin, nous étions tous très fatigués en arrivant à la réunion de prière à Bethléhem. Le service avait fini tard la veille au soir. Or un jeune homme, juste ce matin-là, grimpa en deux minutes au sommet de la Montagne de Dieu. De là haut, il agitait sa bannière disant : « J'y suis ! J'y suis ! ». Le reste d'entre nous n'avions pas encore atteint le pied de la Montagne.

Aux premiers temps de la Pentecôte, quand quelqu'un était béni, les autres étaient contents pour lui et se tenaient là, à le regarder recevoir sa bénédiction. Mais, ce matin-là, j'ai tapé sur l'épaule de mon frère et lui ai dit : « Reviens en bas et montons tous ensemble ! ». Ce n'est plus le moment qu'une personne soit seule à voir la gloire, tandis que les autres restent assis à écouter. Oh, non ! C'est le temps où toute chair va la voir au même instant. Il n'existe rien de plus grandiose qu'une révélation de la gloire donnée à toute une assemblée collectivement.

Ce fameux matin, le frère redescendit de sa montagne et nous continuâmes à louer, à nous élever jusqu'à ce que tout le monde ensemble arrive en haut. Puis, ensemble, nous avons adoré et la gloire est venue. Au bout de deux heures, tapant sur l'épaule du jeune homme, je lui ai demandé : « N'est-ce pas mieux ainsi ? » « Oui, dit-il, c'est mieux quand nous voyons tous la gloire ensemble ! »

Dieu nous montre comment s'y prendre. Ce qui jusqu'alors était une expérience individuelle, se produit aujourd'hui au niveau de l'assemblée. Ce caractère collectif de la louange dans l'église était tout à fait nouveau pour les gens, lorsque nous sommes arrivés à Jérusalem pour la première fois.

Oh, que les hommes louent le Seigneur pour sa bonté, pour ses œuvres merveilleuses envers les enfants des hommes ! Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple et qu'ils le célèbrent dans la réunion des anciens. (Psaume 107.31,32).

Pasteurs, ou vous qui dirigez le groupe de musique, ne soyez pas découragés lorsque vous essayez de vous engager dans cette voie et que cela semble ne pas marcher. Dieu vous instruira. Il arrive qu'on apprenne davantage par des échecs. On devient, au moins, conscient de ne pas faire comme il faut. Tandis qu'avant, on ne s'en rendait même pas compte. On se contentait de conduire le culte et la liturgie comme on l'avait toujours fait.

Mais aujourd'hui, nous voulons que la gloire de Dieu soit manifestée au milieu du peuple. Alors II nous aide à comprendre comment Le louer, comment Le glorifier et L'adorer jusqu'à ce que Sa gloire se révèle.

Quand nous sommes dans l'adoration, nous réalisons bien mieux la qualité de l'amour divin. Mais dans la gloire, c'est de Sa sainteté que nous prenons conscience. Voilà pourquoi les anges s'écrient : **«*Saint ! Saint ! Saint !*»**.

Et ils se criaient l'un à l'autre, disant : "Saint ! Saint ! Saint est l'Eternel des armées ; toute la terre est pleine de sa gloire !" (Esaïe 6,3).

Quand nous pénétrons dans la gloire, non seulement nous comprenons pourquoi les anges crient ces mots, mais nous nous joignons à eux !!!

LE DOMAINE DE LA GLOIRE EST CELUI DE L'ETERNITE !